

Information sur la parité hommes-femmes dans AsiaPacific-FishWatch : profilage des espèces thonières

M.J. Williams¹

Durant les 20 dernières années, la *Asian Fisheries Society*² s'est distinguée au sein des organismes professionnels de pêche et d'aquaculture en organisant des manifestations sur le rôle des femmes et/ou la question du genre dans le secteur de la pêche et en publiant les actes de ces réunions (Williams et al. 2012). Elle en est ainsi venue à décider que les dimensions sociales des chaînes de valeur, notamment la parité hommes-femmes, devraient être abordées dans les profils des principales espèces halieutiques et aquacoles établis pour son système de profilage en ligne, appelé *AsiaPacific-FishWatch*³. Maintenant que sont achevés les travaux sur la première espèce pilote, la bonite à ventre rayé (*Katsuwonus pelamis*³), on voit combien les aspects sociaux et les informations sur la parité posent problème pour l'élaboration du profil.

Il faut tout d'abord préciser que AsiaPacific-FishWatch a pour objet d'expliquer les modes de consommation des produits de la pêche d'Asie et du Pacifique au niveau local comme sur les grands marchés internationaux. L'offre régionale est à la fois composée de sa propre production halieutique et de celle d'autres pays, notamment d'Europe et d'Amérique du Nord. L'information vise à informer le public des questions liées à la production et à la conservation des produits de la pêche ainsi que de leurs dimensions sociales. Initialement conçu sur le modèle du système USA FishWatch⁴, il a ensuite été adapté aux besoins de la région.

Le projet portera sur les principales espèces d'Asie et du Pacifique occidental et central, la priorité étant d'abord accordée aux espèces aquacoles et halieutiques comestibles. Selon nos estimations, les 100 premiers groupes ou espèces représentent les deux tiers environ de la production halieutique mondiale. Grâce au soutien de l'*International Seafood Sustainability Foundation* (ISSF)⁵, nous avons démarré avec les quatre principales espèces de thonidés utilisées dans la conservation : la bonite à ventre rayé (*Katsuwonus pelamis*), le thon jaune (*Thunnus albacares*), le thon obèse (*Thunnus obesus*) et le germon (*Thunnus alalunga*), qui sont aussi les espèces présentant le plus grand intérêt pour les pays insulaires du Pacifique.

La bonite, choisie comme espèce pilote, est une « espèce politique » compte tenu de son importance économique et alimentaire majeure pour les pays insulaires océaniques. On comprend donc le caractère potentiellement sensible du profil établi par AsiaPacific-FishWatch. En outre, elle figure parmi les 10 premières espèces aquatiques entrant dans la production mondiale et dans celle de l'Asie-Pacifique, le gros de la production provenant de la région, notamment du Pacifique occidental et central, et plus particulièrement d'Indonésie et des Philippines. Exploitée par les flottilles de pêche nationales et internationales, la bonite est négociée sur de multiples marchés. La gestion des stocks est assurée par deux organisations régionales de gestion des pêches (la Commission des pêches du Pacifique occidental et central et la Commission des thonidés de l'océan Indien) et par les États de la région. Les écologistes s'intéressent de près à cette pêche, et conduisent des campagnes sur les dispositifs de concentration du poisson, la capture de juvéniles et la certification des palangriers.

Le profil couvre différents aspects : une introduction générale qui résume l'ensemble des informations ; des pages plus détaillées consacrées à différents thèmes : tel que la viabilité de l'exploitation, la production, la chaîne d'approvisionnement et les marchés, l'environnement et le climat, et la biologie ; des références complètes et des liens ; ainsi que mention de tous les auteurs et évaluateurs remerciés pour leur contribution. Grâce à la générosité des auteurs qui ont accepté de partager leur travail, les illustrations sont de belle qualité (y compris les photos qui accompagnent cet article). Les photos et illustrations pourraient d'ailleurs se révéler très utiles en elles-mêmes, car elles ont toutes été authentifiées par les experts, et sont donc bien plus fiables que les photos de bonite que l'on peut trouver, par exemple, sur Wikimedia Commons.

S'agissant des données sur la bonite, nous avons réuni des éléments de sources fiables sur l'évaluation des stocks, la biologie, la biogéographie et des liens sur les aspects climatiques, grâce à la collaboration des chercheurs du Pacifique, en particulier les spécialistes du

¹ 17 Agnew Street, Aspley, Queensland, 4034, Australia. Courriel : meryljwilliams@gmail.com

² Voir le site www.asianfisheriessociety.org

³ Voir le site www.asiapacfish.org

⁴ Voir le site www.asiapacfish.org/index.php/species/item/5-skipjack-tuna

⁵ Voir le site www.fishwatch.gov

⁶ Voir le site <http://iss-foundation.org/>

Secrétariat général de la Communauté du Pacifique. Pour ce qui est des aspects sociaux et économiques et des questions liées à l'emploi et à la valorisation, les informations sont plus rares et de nombreux rapports sont négatifs (par exemple, les rapports de l'Organisation internationale du travail faisant état des cas de maltraitance des équipages de pêche). Comme il s'agit justement de domaines où la question du genre entre en ligne de compte, les informations disponibles sur la parité hommes-femmes sont réduites au minimum (voir : <http://www.asiapacfish.org/index.php/species/item/5-skipjack-tuna#supply-chains>) et appuyées par un nombre restreint d'études et de statistiques.

Qui détient l'information et en quoi consiste l'information disponible sont deux aspects liés à la même question. Dans le cas des thonidés, comme l'information provient essentiellement des organisations régionales, de leurs conseillers scientifiques et des consultants auxquels elles font régulièrement appel, elle porte davantage sur la ressource et son environnement. Ces données sont régulièrement examinées par les organes d'évaluation qui formulent des avis sur la gestion de la ressource halieutique. Les autres informations, notamment celles sur les aspects sociaux, sont majoritairement issues des études spécialisées occasionnellement réalisées, souvent par les mêmes organisations, le travail accompli dans le cadre des projets régionaux DEVFISH et SciCOFish en fournissant de bonnes illustrations (Tuara Demmke 2006; Tuara et Passfield 2011). Les principaux régimes de certification (comme celui du *Marine Stewardship Council*) n'imposent pas de critères de responsabilité sociale, à la différence du nouveau *Aquaculture Stewardship Council* qui fait une certaine place à la question de la responsabilité sociale au



Une vendeuse de « poisson salé » (thon mis en saumure à bord des sennieurs) au marché aux poissons d'Honiara (Îles Salomon). Dans certains ports du Pacifique, le poisson salé occupe une large place dans l'offre de poissons bon marché qui comprend aussi des thons immatures ou de moindre valeur, car abîmés, ainsi que des captures accessoires (photo : Johann Bell, CPS).



Vente de bonites sur un étal de bord de route à Kiribati (photo : Johann Bell, CPS).

sein des entreprises. Les organisations à vocation sociale et juridique des Nations Unies et les organisations non gouvernementales font toutefois preuve d'un intérêt croissant pour toutes ces problématiques.

Des questions n'en demeurent pas moins. Comment persuader les départements de sciences sociales des universités de la région d'engager davantage de recherches sur la pêche et l'aquaculture ? Comment persuader les organismes d'aide au développement d'appuyer plus de travaux de recherche-développement sur ces questions ? Convient-il de mieux sensibiliser les organes de certification et de gestion durable aux dimensions sociales du secteur ? Compte tenu du manque de connaissances sur les travailleurs du secteur et sur les personnes dépendantes des chaînes de valeur qui alimentent la planète, je ne peux que conclure à un déséquilibre de l'action nationale, régionale et internationale — efforts de conservation compris — engagée pour comprendre les principales pêches de la région et leur viabilité à long terme. La bonite n'est que le tout premier exemple de ce déséquilibre.

Références

- Tuara P. and Passfield K. 2011. Gender in oceanic and coastal fisheries science and management based on case studies in Solomon Islands, Marshall Islands and Tonga. A report for the SciCOFish Project. Secretariat of the Pacific Community, Noumea, New Caledonia. 70 p.
- Tuara Demmke P. 2006. Gender issues in the Pacific Islands tuna industry. A report for the DEVFISH Project. Pacific Islands Forum Secretariat, Suva, Fiji and Secretariat of the Pacific Community, Noumea, New Caledonia. 51 p.
- Williams M.J., Porter M., Choo P.S., Kusakabe K., Vuki V., Gopal N. and Bondad-Reantaso M. 2012. Guest editorial: Gender in aquaculture and fisheries — Moving the agenda forward. *Asian Fisheries Science*, 25S:1–13.